

# Saint-Ouen-La-Rouërie

## Une escapade de verdure

Proche des zones touristiques très fréquentées, une bulle de verdure regorgeant de surprises vous attend à St-Ouen-La-Rouërie : d'anciens moulins dans des vallées sauvages, un château habité jadis par un illustre marquis, des maisons de caractère. Et au milieu une rivière... La Loysance ou le Tronçon sont des lieux très appréciés des pêcheurs. Vous pourrez profiter de leur beauté et vous déconnecter complètement du monde extérieur !



### À voir

- . Parc et château de la Rouërie
- . La Fontaine à Guillaume

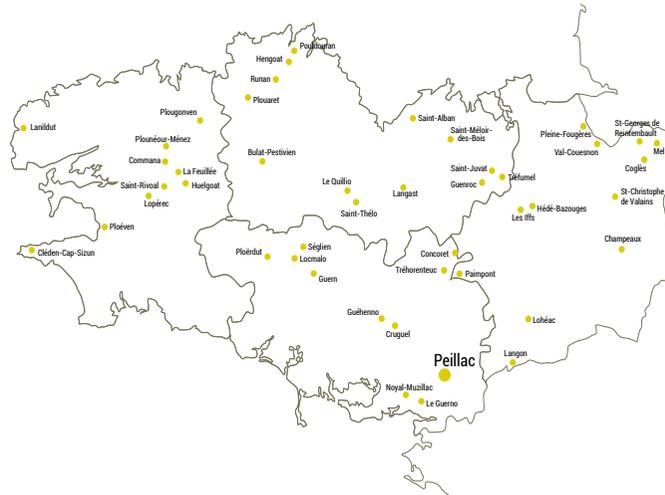
### À faire

- . Circuit "Au pays du marquis de la Rouërie", 9,5 km
- . Ferme pédagogique – Les Jardins des Coccinelles
- . Route touristique des Marches de Bretagne
- . Pêche
- . Géocaching

### À contacter

Office de tourisme de Couesnon-Marches-de-Bretagne  
Tél. 02 99 97 40 94 / 02 99 97 85 44  
info@tourisme-marchesdebretagne.com  
www.tourisme-marchesdebretagne.com

Dans nos villages, prenez le temps  
de déambuler dans les ruelles,  
d'arpenter des paysages authentiques et variés,  
de goûter aux plaisirs festifs et  
d'apprécier un certain art de vivre...



L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective. Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne  
1C-1D avenue Belle Fontaine  
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex  
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61  
contact@cprb.org - www.cprb.org



# Saint-Ouen-La-Rouërie Val-Couesnon

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

## Balade du patrimoine

Située aux confins de la Normandie, Saint-Ouen-La-Rouërie, est limitée par deux profondes vallées, la Loysance et le Tronçon, autrefois parsemées de nombreux moulins. Son nom vient de saint Ouen, évêque de Rouen en 641. Paroisse depuis le XI<sup>e</sup> siècle, La Rouërie doit son nom à une importante et ancienne seigneurie.

Avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'espace central du bourg était occupé par l'église et son cimetière. Puis, le bourg a évolué avec la démolition de l'église et la construction d'une nouvelle à quelques mètres. De nouvelles maisons en front de rue ont fermé la place. Depuis le centre est marqué par une place triangulaire arborée et bordée de maisons.



## 1 L'église Saint-Ouen

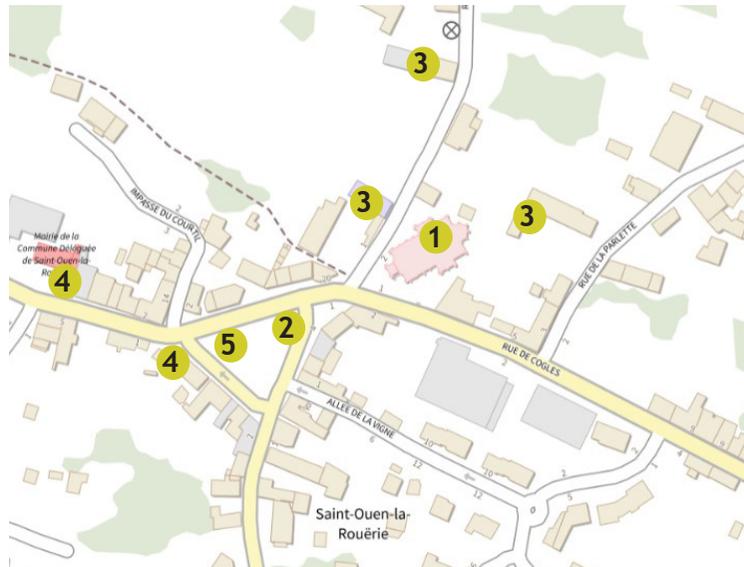
Placée sous les patronages de saint Ouen, saint Nicolas et saint Lunaire, l'église actuelle est construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle remplace l'ancienne de style roman, située sur la place et devenue trop vétuste et trop petite pour accueillir tous les paroissiens. Les travaux s'étalent sur environ sept années selon les plans de l'architecte MELLET et se terminent sous la direction de PRIOUL, architecte à Fougères. À la fin du chantier en 1887, les finances ne sont plus suffisantes pour ajouter une flèche à la tour déjà haute d'une vingtaine de mètres. L'intérieur est éclairé par des verrières réalisées par des maîtres verriers d'Angers.

L'ancienne église de 1661, comprenait une nef, un chœur et un transept.

Dans l'église actuelle, les fonts baptismaux du XVI<sup>e</sup> siècle et les trois cloches proviennent de l'ancienne église. Elle abrite les statues de Saint-Nicolas et Saint-Ouen datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## 2 Le cimetière

Le cimetière et l'église sont les deux éléments qui ont donné naissance à l'implantation du bourg. Autrefois, l'inhumation se faisait dans l'église puis autour de l'église. Plus tard, le cimetière a été transféré à l'extérieur. L'espace de l'ancien cimetière devient alors une place offerte aux habitants. Le déplacement du cimetière de Saint-Ouen-La-Rouërie s'étale de 1878 à 1908.



## 3 Les écoles

### L'ancienne mairie-école rue du moulin

Le bâtiment principal comprend 2 niveaux, des combles et trois travées. Il abritait la mairie, le logement de l'instituteur et les pensionnaires. Le bâtiment le moins haut accolé à l'ouest était la salle de classe.

### L'ancienne école des filles rue de la parlette

La construction de cette école s'étale de 1909 à 1921. Sa forme est propre aux critères de l'architecture scolaire de cette période : régularité et grandeur des percements de la façade formant sept travées, utilisation de granite taillé mécaniquement pour les encadrements de baies...

### L'école privée Rue du moulin

La construction de ce bâtiment semble remonter à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, il est déjà présent sur le cadastre napoléonien de 1823. Composé d'un bâtiment principal sur deux niveaux, de combles et de cinq travées, il est surmonté d'une toiture à croupe (quatre pans).

Un autre bâtiment ferme l'espace au nord.

Une photographie du début du XX<sup>e</sup> siècle montre qu'il s'agissait de l'ancien presbytère enclos de murs avec un jardin de curé. Aujourd'hui cet espace accueille un parking.



## 4 Les maisons

### Maisons dites bourgeoises

Ces maisons se distinguent dans le bourg par leur volume et hauteur. Elles s'élèvent sur une cave, un rez-de-chaussée, un étage et des combles sur cinq travées. Elles sont coiffées d'un toit en croupe et de deux souches de cheminées.

Des éléments décoratifs distinctifs habillent la façade : lucarnes à fronton orné, balcons avec garde-corps en fer forgé, bandeaux en granite en saillie entre le rez-de-chaussée et l'étage car elles étaient prévues pour être enduites, corniches moulurées...

### Maisons basses

En mitoyenneté et front de rue, avec un rez-de-chaussée, elles sont ouvertes en façade par une porte encadrée de deux fenêtres. Le grenier est accessible par une gerbière. Une souche de cheminée est présente sur l'un des pignons.



## 5 La statue du marquis de la Rouërie

Le dernier marquis de la Rouërie est un personnage pittoresque et historique. En 1777, à l'âge de 26 ans, il s'embarque pour les Etats-Unis d'Amérique et s'engage dès son arrivée dans l'armée américaine. Sur décision du congrès, il commande une légion de dragons qu'il crée lui-même avec des volontaires. Il prend une part active dans de nombreuses batailles aux côtés des insurgents, notamment à Short hills où il capture un détachement anglais. Mais la fameuse bataille de Yorktown sonne le glas de la présence anglaise en Amérique et permet à La Rouërie, à Washington aidé par Rochambeau et à La Fayette, de s'illustrer en faisant capituler l'armée du général Cornwallis. Cette victoire marque la fin de la guerre d'indépendance américaine.

Décoré et élevé au grade de brigadier général de l'armée américaine par son ami George Washington lui-même, le colonel Armand quitte Philadelphie pour la France en mai 1784. A son retour en France il se met au service de la Bretagne et du roi Louis XVI. Promu colonel, commandant un régiment de chasseurs, il est élu délégué de la noblesse au parlement de Bretagne. La révolution naissante puis grondante le pousse à organiser une résistance « l'association Bretonne » qu'il crée en 1791. Il meurt le 30 janvier 1793.